

Chronique d'une naissance annoncée

Créés au siècle dernier par un curé parisien épris d'œuvre social, d'abord jardins ouvriers et aujourd'hui jardins familiaux, ils tentent de renaître de leurs cendres à Albertville, après deux essais malheureux.

L'idée n'est pas vraiment nouvelle dans notre région. Elle était bien développée à Ugine où elle tente également de renaître aujourd'hui, et dans notre ville il y a une vingtaine d'années.

La Confédération Syndicale des Familles s'était lancée dans l'aventure... sans lendemain. Mais c'est la première fois qu'on le fait d'une manière aussi structurée, en mettant toutes les chances de son côté, et en se proposant d'englober au sein de l'association, s'ils le désirent, d'autres jardinets déjà existants.

Les jardins familiaux, c'est un ensemble de jardins gérés par une association de jardiniers.

Chacun a son lopin de terre et l'ensemble des abords et des communs - allées, eaux, cabanes - est géré par tous. L'association, dont les statuts ont été déposés il y a un mois, a pour objet : "de chercher, d'aménager, de répartir des terrains, pour mettre à la disposition des chefs de familles des parcelles de terre (200 m² environs), qu'ils cultivent personnellement pour subvenir aux besoins de leur foyer, à l'exclusion de tout usage commercial".

Comme nous l'avons déjà dit, le projet avait déjà été lancé il y a quelques années par la CSF, et avait rebondi un peu plus tard au niveau du CAPS.

Aujourd'hui le président Jean Luc Rostaing, avec les membres du bureau : Nasser Sassi secrétaire, Bernard Hulot adjoint, Michel Culdaut trésorier et Gilles Bérodot adjoint, vue

la situation de précarité actuelle de plusieurs familles, vue aussi l'isolement de certaines personnes, ont décidé de reprendre le projet à leur compte.

Première rencontre avec la municipalité il y a une année environ, qui leur demandait de créer une association.

Année de galère pour trouver des inscriptions, avec contact prioritaire des personnes de la soixantaine, auprès de qui ils pensaient trouver le meilleur accueil.

Vite ils se rendirent compte que, si cette clientèle existait, elle était formée surtout de gens déjà implantés, possédant déjà un jardin. Alors ce sont les 35-45 ans qui sont venus s'inscrire. Surtout des pères de familles habitant surtout dans les quartiers sud.

Les trois coups sont frappés

Vendredi soir, date de la première réunion plénière à l'espace associatif, ils étaient assez peu nombreux. C'est que ce soir là une autre réunion importante avait lieu, qui était prévue de plus longue date. Mais de toutes façons l'association possède déjà sur ses tablettes, une bonne trentaine de noms de familles intéressées.

Depuis la création de l'association, le 23 décembre dernier, la municipalité prend le projet au sérieux.

Déjà un terrain a été trouvé. Terrain privé de 2 hectares, situé route de Chambéry, en face des magasins Stoc, dans une zone non constructible, bien placée à proximité de la



Jean Luc Rostaing présente l'association qui vient de naître. De nombreux adhérents ont été retenus par une autre réunion prévue ce soir là de plus longue date.

ville, avec l'eau à peu de profondeur, et qui permettrait de délimiter de 60 à 70 parcelles...

Le premier but à atteindre pour l'association, c'est que la ville achète le terrain, sans toutefois se polariser sur ce seul emplacement. Second objectif, demander aux adhérents un peu d'argent pour créer un fond de fonctionnement, et répondre aux premiers besoins. Également se souvenir que les jardins familiaux sont des jardins dans un jardin : qu'un tiers du terrain disparaît au profit de parking, allées, haies. Qu'il faut prévoir des coins collectifs (pour pique nique), coins récréatifs (jeux de pétanque, jeux pour les enfants), circulation (voie pénétrante suffisamment large).

Tout ceci géré par un règlement intérieur qui permet de vivre en harmonie. Construire des remises, des coins repos en évitant les cabanes en tôle. Enfin mettre en place une urbanisation agréable à l'œil, avec un plan d'ensemble étudié.

Pour cela, l'association pourra bénéficier de subvention, de la fédération, de l'état, de la région, du département ou de la ville, sans préjuger des actions à mener pour récupérer un peu d'argent.

Pour permettre de se rendre compte de ce que pourrait être cet ensemble de jardins familiaux, les intéressés sont invités par le président à se rendre à Cognin, près de Chambéry. Au dire même des conseillers municipaux d'Albertville, c'est un ensemble remarquable.

Dernier point soulevé par Jean Luc Rostaing, celui de la signature avec la ville d'une convention à long terme, qui lui donne un droit de regard.

Une prochaine réunion doit avoir lieu avec la municipalité, et chacun des adhérents présents s'est pris d'espoir qu'avant la fin d'année, ils auront pu faire pousser quelques radis et quelques laitues, dans leur jardin familial.

Raymond PUY ■